

salut. Après le chant du *Te Deum*, une Maîtrise composée des meilleurs artistes des chapelles de Rome exécuta les Litanies à 7 voix et le *Tantum Ergo* à 5 voix, composition de M. l'abbé Miller, directeur de l'Ecole Gregorienne. En sortant de l'Eglise, la foule admirait la façade de l'antique monument artistiquement illuminée pour une seconde fois.

Ainsi se terminèrent ces fêtes qui laisseront un souvenir ineffaçable dans le cœur des Romains, tout en étant un nouveau stimulant de leur piété envers l'Enfant Jésus.

* * *

Le saint Viatique aux malades. — Après 27 ans d'un ostracisme inspiré par l'impiété sectaire, Notre Seigneur a pu enfin se montrer publiquement dans les rucs de Rome, à l'occasion des fêtes Pascals. Chaque Paroisse a été autorisée à organiser une procession publique pour porter la Sainte Communion aux malades. Cette manifestation, qui fut un vrai soulagement pour tous les cœurs chrétiens, revêtit partout un caractère aussi grandiose qu'édifiant. Le Dieu Eucharistique était porté en triomphe au chant des cantiques et au son joyeux des fanfares ; les fenêtres des maisons étaient ornées de fleurs et de draperies précieuses. Les patriciens de la Ville éternelle se montrèrent une fois de plus dignes de leur renom ; plusieurs suivaient la procession, la plupart envoyèrent leurs domestiques en livrée, tous portaient des cierges à la main. Il est bon d'ajouter que devant les casernes la troupe rendait les honneurs militaires, pendant que le prêtre s'arrêtait pour la bénir avec le St Ciboire.

Les canonisations. — C'est le 27 Mai, fête de l'Ascension, que s'accomplit au Vatican la cérémonie solennelle de la canonisation des B. B. Pierre Fourier et Antoine Zacharie.

Depuis plusieurs mois les préparatifs de cette solennité avaient été confiés à des Commissions nommées par le St Siège. Le lendemain de Pâques, plusieurs centaines d'ouvriers se mettaient à l'œuvre ; les Chanoines et les Bénéficiers de St Pierre avaient fait place aux menuisiers, aux peintres, aux tapissiers, aux *Sanpictorini* heureux de revoir leurs beaux jours d'autrefois. — De son côté, le Souverain Pontife, sachant qu'il fallait, en cette circonstance, recourir avant tout aux moyens surnaturels, prescrivit des prières publiques, l'exposition du T. S. Sacrement dans les principales églises de Rome, et un jour de jeûne pour tous les fidèles. Le 20 Mai, Sa Sainteté réunissait au Vatican un Consistoire demi-